

Un gros compas en bois, une règle, une équerre, tels étaient les outils des tailleurs de pierre, les seuls que connaissent de nos jours les artisans encore capables de composer tant en Orient qu'en Afrique du Nord.

De toute évidence, Gerd Schneider dispose, lui, de l'arsenal complet utilisé par les architectes modernes.

Cela ne saurait lui ôter tout le mérite qu'il a eu en essayant de comprendre.

Un livre certes très technique, un livre qu'on ne lit pas, mais que l'on feuillette et auquel on ne manquera pas d'avoir recours comme à un lexique, si l'on veut comprendre l'art musulman.

Lucien GOLVIN  
(Aix-en-Provence)

Jean-Claude GARCIN, Bernard MAURY, Jacques REVAULT et Mona ZAKARIYA, *Palais et maisons du Caire, I — Époque mamelouke (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*. Paris, Editions du CNRS, 1982. 1 vol. in-4°, 260 p., LXXX planches et 155 p. illustrées, h.-t., noir et blanc.

Bernard MAURY, André RAYMOND, Jacques REVAULT et Mona ZAKARIYA, *Palais et maisons du Caire, II — Époque ottomane (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*. Paris, Editions du CNRS, 1983. 1 vol. in-4°, 409 p., CXII planches et 184 p. illustrées, h.-t., noir et blanc.

« Palais et maisons du Caire » : c'est le titre presque anodin d'une étude luxueusement publiée par les Editions du CNRS, dont les quelque 1200 pages représentent en fait une entreprise singulière : celle d'avoir voulu exprimer à quel point une architecture reflète une société, et un habitat, sa mentalité. Pour cela, ses auteurs ont réuni en un même ouvrage toutes les données du problème : les faits événementiels et sociaux, qui ont tissé l'histoire de la capitale égyptienne, et leur explication, d'une part ; la description des monuments, leur étude et l'analyse de leur construction d'autre part.

Avant de livrer quelques impressions de lecture, il n'est pas inutile de rappeler les conditions qui ont permis l'existence d'un ouvrage capable d'apporter une telle somme d'informations sur l'évolution d'une ville et de son architecture. La ville choisie pour cette enquête est exceptionnelle : « depuis le milieu du 13<sup>e</sup> siècle, la capitale de l'Égypte est alors vraiment aussi celle de tout un empire, celle même de l'Islam, après que Bagdad eut été ruinée par les barbares » (I : 159). L'arrivée des Ottomans, loin de la réduire, provoque un nouvel essor de la ville au 16<sup>e</sup> siècle.

Le nombre et la diversité des sources disponibles pour son étude, du moyen âge à l'époque moderne, sont eux aussi, exceptionnels : des papyri de la Geniza au récit de Maqrîzî, des inscriptions innombrables gravées sur les tombes et les monuments, à la Description de l'Égypte en 1798, cette documentation, déjà largement exploitée, et dont on est loin d'avoir épuisé l'intérêt, aucune autre ville de l'Islam n'en possède l'équivalent.